LA PRÉSENCE DE PROSERPINA PROSERPINUS (PALL.) AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG (Lepidoptera-Sphingidae)

par Alphonse PELLES

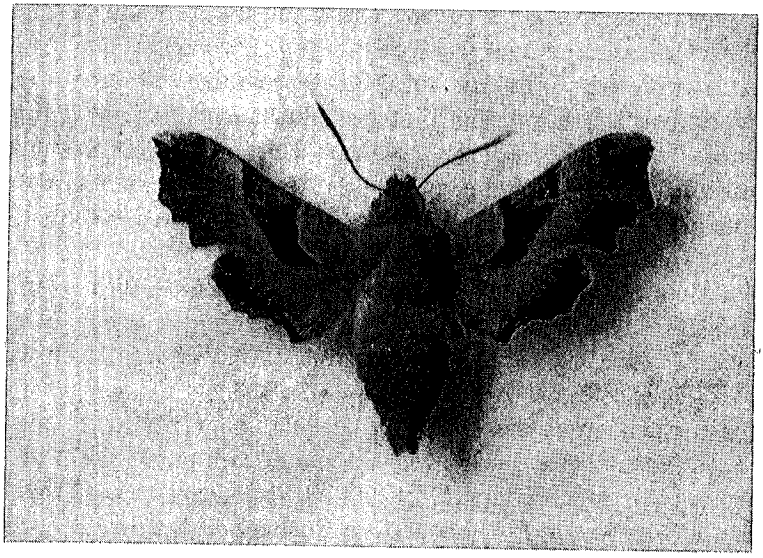
Introductions

Dans « Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et les régions limitrophes) », datant de 1950, Dr. C. WAGNER-ROLLINGER a cité 14 Sphingides pour la faune du Grand-Duché, en plus trois espèces non encore trouvées sur notre territoire, mais qui ont été déjà signalées des régions limitrophes (= Luxembourg belge, Lorraine et Rhénanie). Il s'agit de *Hippotion celerio L.* (Großer Weinschwärmer), *Deilephila nerii L.* (Oleanderschwärmer) et *Celerio lineata v. livornica ESP.* (Linienschwärmer). A remarquer tout d'abord que l'espèce traitée ci-après, *Proserpina proserpinus PALL.* n'a pas été mentionnée dans cet ouvrage excellent, ni pour la faune lépidoptérologique du Grand-Duché, ni pour la faune des territoires limitrophes des trois pays voisins !

Entretemps le nombre des Sphingidae appartenant à notre faune augmentait de 14 à 17 espèces. Citons d'abord la capture de *Celerio lineata v. livornica ESP.*, le 9. 9. 1963 à Pétange. Il s'agit d'une espèce essentiellement migratrice ayant son centre de dispersion en Afrique. Puis, le 22. 2. 1966 un mâle de *Hippotion celerio L.* fut capturé sur le terrain d'ARBED-Esch-Belval. Donc hibernation de la chrysalide sur le terrain de l'usine . . . ! Comme le Sphinx précité il s'agit d'une espèce méridionale-subtropicale qui émigre depuis les tropiques vers le Nord. La troisième espèce nouvelle pour le Grand-Duché, dont la chenille a été trouvée sur notre territoire, est donc *Proserpina proserpinus PALL.*

Généralités

En ce qui concerne la distribution des *Sphingidae* on peut considérer comme exclusivement paléarctique 56 espèces. *Proserpinus* est le seul représentant du genre *Proserpina* en Europe.



L'insecte a une envergure de 45 mm. Ailes antérieures : vert pâle avec le bord extérieur irrégulier et une bande médiane vert foncé. Ailes postérieures : jaune avec un bord noir. Le papillon vole de préférence au crépuscule pendant les mois de mai et de juin.

L'oeuf est petit et vert. La chenille est d'abord vert mat avec des raies longitudinales claires, plus tard en général brune et marquée de noir. La corne typique, qui se trouve toujours sur le dernier segment abdominal, est remplacée par un disque rond jaune-brun avec le centre noir.

Plantes nourricières de la chenille : *Oenothera biennis* (Nachtkerze), *Epilobium sp.* (Weidenröschen) et *Lythrum salicaria* (Blutweiderich). Les chenilles jeunes se reposent sur la surface supérieure des feuilles, tandis que les chenilles plus avancées vivent très cachées (juillet-août). Chrysalide nue dans le sol.

Aire de dispersion au Grand-Duché et les régions limitrophes.

A ma connaissance l'imago ne fut pas encore signalé du Grand-Duché ! Par contre j'ai eu la bonne surprise de trouver la chenille à Pétange, le 24. 8. 1974. Trois jours plus tard elle s'était muée en chrysalide. A mentionner qu'avant la chrysalidation la chenille est très vagabonde. Par cette raison il n'est pas étonnant que notre exemplaire a été trouvé au bord d'une

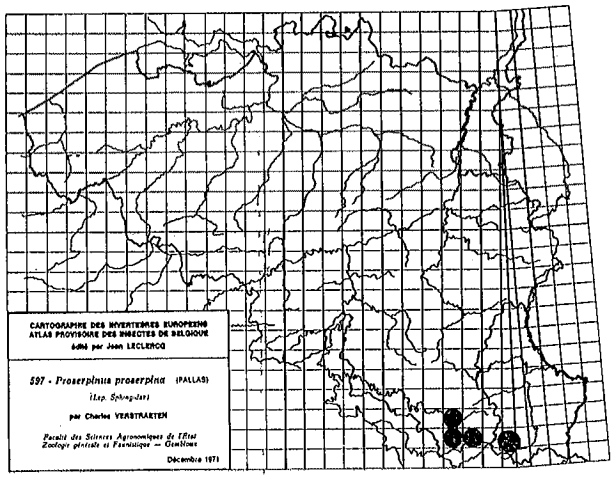
rue de la Cité C.F.L., à moins 150 m de distance de la plante nourricière (en ce cas *Epilobium angustifolium)* qui pousse très nombreuse dans un remblai ferroviaire. Malgré toutes mes recherches dans ce biotope plutôt secondaire d'autres chenilles n'ont plus été découvertes. Heureusement la chenille trouvée n'était pas parasitée par un ichneumon. Après la hibernation de la chrysalide dans un endroit sec, le papillon éclosait le 25. 5. 1975. fig. 1).

En Belgique *P. proserpinus* fut trouvé jusqu'à date actuelle uniquement dans la Province de Luxembourg : en 1954 à Bouzenol, en 1962 dans la vallée du Ton (Virton) et en 1962 à Saint Léger/Croix-Rouge.

En France, en ce qui concerne la partie septentrionale, signalé du Département de la Meuse à Saint-Mihiel, en 1971 de la Moselle (Marange-Silvange) et de l'Aisne à Cessières (1973). En Sarre 1 ♂ ex larva, le 15. 5. 1918 à Forbach et 1 ♀ le 15. 5. 1950 au Wogbachtal. A mentionner que l'insecte était assez commun en 1950 à Forbach. 1 ♀ le 30. 5. 1970 à Niederwürzbach. Près de Trier-Sommerau *P. proserpina* se trouverait régulièrement chaque année.

Conclusions

En considération avec cette trouvaille exeptionnelle au sud-ouest du Grand-Duché (Bassin-Minier). il faut se demander quelles sont les conclusions que nous pouvons tirer ? D'abord



il faut remarquer que l'aire de dispersion en Europe est plutôt méridional. *P. proserpinus* est une véritable rareté pour l'Europe occidentale. Les aires de répartition sont lacuneuses et séparées par de grandes étendues. Puis il faut dire qu'il ne s'agit pas d'un lépidoptère migrateur originaire de la zone subtropicale, comme nous l'avons vu chez les deux autres espèces nouvelles citées dans ce texte. Pour cette raison il ne peut pas s'agir d'une migration accidentelle, mais il faut supposer que ce joli Sphinx est devenu indigène au sud du Grand-Duché ! Il semble certain que l'aire de dispersion géographique est en extension, en ce qui concerne les populations du pays Gaumais (voir fig. 2.).

Comme nous avons vu, au Grand-Duché il y a encore de riches découvertes à faire, concernant la matière de Hétérocères. La seule espèce de la famille *Sphingidae* qui reste encore à découvrir sur notre territoire est donc *Deilephila nerii L.* Espèce migratrice subtropicale signalée déjà de Metz, Namur, Liège et Homburg/Sarre.

N.B. Entretemps l'imago fut trouvé à Dudelange, celà le 2 juin 1977 par M^me^ J. PELLES-HIPPERT, ce qui confirme ma conviction que cette espèce est devenue indigène au sud du pays !